

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
AUTRES départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Inclure 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RECLAMES.....	60 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La question du « Mittel-Europe ». Ce qu'en pense un professeur américain. — Un précieux témoignage du fléchissement allemand. D'autres preuves encore. — Nombre de sous-marins ne verront plus les côtes allemandes. — Le conflit Germano-Américain. — Sur les fronts.

Un distingué professeur américain, M. Herron, a accordé à un rédacteur du Journal de Genève une intéressante interview qui montre la sagacité d'André Chéradame, lorsque cet auteur, dans « *Le plan germaniste démasqué* », établissait la volonté allemande d'étendre la domination teutonne de Hambourg à Bagdad.

L'Allemagne, dit M. Herron, a atteint ses buts de guerre. Elle a absorbé ses alliés et « aucune évolution intérieure de désagrégation ne saurait ébranler le bloc allemand. » Seule, la défaite du militarisme prussien aurait le pouvoir de libérer les puissances désormais asservies à Berlin.

Lorsque des pacifistes maladroits veulent donc s'interposer pour mettre fin au conflit, ils travaillent contre la civilisation, car une « paix blanche » serait une victoire allemande. Ecoutez M. Herron :

« Du fait de cet énorme et compact empire au centre de l'Europe, l'Allemagne domine l'Europe et la dominera, et elle enfonce déjà un coin au cœur même de l'Asie. L'avènement de son hégémonie mondiale est assurée, et cette paix sans victoire est une victoire plus grande que celle d'aucun empire des siècles passés, parce que c'est une victoire qui a toutes les chances d'être permanente et qui lui garantit cette paix durable, cette *pax germanica* qu'elle convoite. »

Qu'importe, si ce résultat était définitif, si l'Allemagne abandonne la Belgique et les territoires envahis : « Qu'est-ce que ces bagatelles, dit M. Herron, en face de ce qu'elle a déjà réalisé. »

Conclusion : toute paix sera trompeuse qui permettra à Guillaume de régner de Hambourg à Bagdad. « Il faut dire et répéter, écrit le Temps, que toute paix qui semblerait répondre aux aspirations des uns ou des autres, sans assurer à tous les conditions rigoureuses de la sécurité de l'Europe, serait une apostrophe allemande. Il faut dire et répéter que toute paix qui ne ferait pas l'Europe sur les bases du droit et de l'égalité serait un désastre pour les Alliés. C'est dans ce sens, avec la claire conscience de ce que représente la formule de M. Lloyd George, que nous déclarons, après lui, qu'une guerre, comme celle que nous faisons, doit se terminer « ou par le triomphe ou par la défaite. » Or, nos grands chefs promettent qu'elle se terminera par le triomphe. Sachons attendre !

Nous avons un témoignage précieux sur le fléchissement allemand. Le D^r Cresson, directeur de l'hôpital français de Petrograd, parti, dès le début de la guerre, avec les armées Russes. Fait prisonnier en février 1915, il n'a été libéré par Berlin qu'en novembre 1916.

Pendant 21 mois le D^r Cresson a donc pu observer l'état matériel de l'ennemi et les fluctuations de son état moral.

Il a fait au Temps des déclarations particulièrement intéressantes :

Au début, j'ai été avant tout frappé par

le donneriez volontiers ! » Notez que le vieil Alsacien est un peu sourd ; il n'a pas compris l'allusion ; il répond dans son dialecte : « Jao ! Jao ! » On l'a emmené pour ce mot, et depuis un an on ne l'a plus revu et l'on n'a aucune nouvelle de lui. »

On ne peut s'empêcher de penser que si les Allemands espéraient conserver l'Alsace-Lorraine, ils ne pilleraient pas le pays d'une façon aussi systématique !

Autres symptômes du fléchissement ennemi :

Les journaux suisses affirment que les jeunes allemands de dix-sept ans sont sur le front. La preuve indiscutable en a été faite. Il serait difficile de prétendre qu'il y a là un indice de force !...

La situation financière et économique de la Turquie empire tous les jours. La situation devient épouvantable, affirme la Tribune de Genève.

Egalement l'attitude de Constantin de Grèce est un témoignage certain de l'ascendant des Alliés.

Non seulement la Fourbe d'Athènes se plie complètement à toutes les demandes de l'Entente, mais, dit un télégramme, les journaux d'Athènes « s'étendent longuement sur la fermeté de l'attitude des ministres britanniques et russe au cours de leur dernière conférence avec M. Lem-bros. »

Sans le moindre murmure... apparent, ce dernier accepte la poignée des Alliés. Preuve évidente que les Hellènes ne comptent plus sur l'arrivée des armées de Guillaume ! L'espoir en un triomphe des Germains s'évanouit !...

Très intéressante séance, mardi, au Parlement anglais. L'amiral Beresford a questionné le gouvernement sur la menace de la guerre sous-marine. Il a demandé si l'amirauté avait prévu des mesures spéciales pour faire face à la nouvelle campagne des pirates.

Le gouvernement a fait une réponse particulièrement satisfaisante, bien qu'il n'ait pu donner de faits précis afin de ne pas renseigner l'ennemi.

Après avoir affirmé que toutes les mesures possibles sont appliquées avec la plus grande énergie, le lord de l'amirauté a ajouté :

« Ce n'est pas tout. Il en est d'autres, un grand nombre d'autres, qui ne sont connus de personne, sauf des autorités concernées. »

le donniez volontiers ! » Notez que le vieil Alsacien est un peu sourd ; il n'a pas compris l'allusion ; il répond dans son dialecte : « Jao ! Jao ! » On l'a emmené pour ce mot, et depuis un an on ne l'a plus revu et l'on n'a aucune nouvelle de lui. »

On ne peut s'empêcher de penser que si les Allemands espéraient conserver l'Alsace-Lorraine, ils ne pilleraient pas le pays d'une façon aussi systématique !

Autres symptômes du fléchissement ennemi :

Les journaux suisses affirment que les jeunes allemands de dix-sept ans sont sur le front. La preuve indiscutable en a été faite. Il serait difficile de prétendre qu'il y a là un indice de force !...

La situation financière et économique de la Turquie empire tous les jours. La situation devient épouvantable, affirme la Tribune de Genève.

Egalement l'attitude de Constantin de Grèce est un témoignage certain de l'ascendant des Alliés.

Non seulement la Fourbe d'Athènes se plie complètement à toutes les demandes de l'Entente, mais, dit un télégramme, les journaux d'Athènes « s'étendent longuement sur la fermeté de l'attitude des ministres britanniques et russe au cours de leur dernière conférence avec M. Lem-bros. »

Sans le moindre murmure... apparent, ce dernier accepte la poignée des Alliés. Preuve évidente que les Hellènes ne comptent plus sur l'arrivée des armées de Guillaume ! L'espoir en un triomphe des Germains s'évanouit !...

Très intéressante séance, mardi, au Parlement anglais. L'amiral Beresford a questionné le gouvernement sur la menace de la guerre sous-marine. Il a demandé si l'amirauté avait prévu des mesures spéciales pour faire face à la nouvelle campagne des pirates.

Le gouvernement a fait une réponse particulièrement satisfaisante, bien qu'il n'ait pu donner de faits précis afin de ne pas renseigner l'ennemi.

Après avoir affirmé que toutes les mesures possibles sont appliquées avec la plus grande énergie, le lord de l'amirauté a ajouté :

tandis que nos alliés anglais poursuivent avec un brio remarquable la série de leurs raids heureux.

Sur le front oriental, on note quelques attaques infructueuses des Allemands en Roumanie et en Russie.

En Macédoine, l'action reprend. L'ennemi avait réussi à s'emparer d'une position occupée par les Italiens. Ces derniers, par une contre-attaque immédiate ont reconquis la plus grande partie du terrain cédé. Le combat continue...

A. C.

Sur le front belge

La nuit dernière, une tentative d'attaque ennemie, dirigée, après une violente préparation d'artillerie, contre nos postes à l'est de Pervyse, échoua sous les feux d'infanterie et d'artillerie belges.

Bombardement réciproque sur tout le front belge, au cours de la journée.

Le navire américain « Lyman » coulé au large de la Sardaigne

On annonce que le navire américain *Lyman-M-Law*, a été rencontré, dans la nuit du 11 au 12 février, au large de la Sardaigne, par un sous-marin ennemi et a été coulé par ce dernier.

L'équipage, composé de dix personnes, dont huit Américains, a été débarqué à Cagliari.

Le *Liman-M-Law* est un voilier de 1.300 tonnes, construit en 1890 et dont le port d'attache est Newhaven, dans le Connecticut.

L'inefficacité du blocus allemand

Le Board of Trade publie la note suivante qui démontre le peu d'efficacité du blocus allemand :

L'Angleterre a pu importer la semaine dernière, 2.766.200 quintaux de blés étrangers, contre 1.141.800 quintaux pendant la semaine correspondante de 1916. Elle a également importé 1.069.300 quintaux de maïs, contre 495.800 quintaux la semaine correspondante de 1916.

Les ports des Etats-Unis ouverts aux alliés

Le sénateur Salisbury, président du Sénat, a déposé un projet de loi tendant à ouvrir les ports des Etats-Unis aux navires de commerce.

M. Salisbury ne dit pas si le projet a l'appui du gouvernement, mais il explique que le bill pourrait être efficace dans la crise actuelle sans aucune déclaration de guerre par les Etats-Unis.

En Méditerranée orientale

Selon les informations qu'on reçoit de la part des commandants des vapeurs, la navigation dans l'Adriatique et dans la mer Egée continue avec la même intensité qu'auparavant.

Dans l'Adriatique, on n'a vu depuis longtemps aucun sous-marin ennemi, tandis que la mer est parcourue dans ces divers parages jour et nuit par les navires de guerre des alliés. On a une situation identique dans la mer Tyrrhénienne.

Ils torpilleront

Un télégramme officieux de Berlin à la « Gazette de Francfort » déclare catégoriquement que si les navires américains « Rochester », « Orléans » et « Saint-Louis » sont rencontrés dans la zone prohibée,

ils seront impitoyablement coulés. Le « Lokal Anzeiger » publie une déclaration analogue et aussi péremptoire.

La presse boche est nerveuse et menacée

L'heure n'est plus aux considérations autour de la situation diplomatique germano-américaine. Après l'échec de la dernière manœuvre de la Wilhelmstrasse pour gagner du temps et dupérer les Etats-Unis, la tension existant entre les deux gouvernements est arrivée au point d'extrême limite.

Les faits qui se produisent vont décider de la paix ou de la guerre, mais il est permis de dire que la paix ne tient plus qu'à un fil.

La volonté américaine paraît être définitivement fixée : l'acte de piraterie contre un navire américain sera considéré comme un « casus belli ». La presse allemande sait cela et déjà elle accuse hypocritement et cyniquement le président Wilson de vouloir la guerre.

C'est le président, écrit la « Gazette de Voss », qui « veut provoquer la guerre en envoyant deux navires à Bordeaux à traquer la zone prohibée. »

Si les Allemands ne veulent pas la guerre, ils n'ont qu'à enclouer les torpilles de leurs sous-marins et c'est le cas de répéter le mot célèbre : « Que messieurs les assassins commencent ! »

M. Gérard à Berne

M. Gérard, accompagné de M. Stowall, ministre des Etats-Unis à Berne, a rendu visite, hier après-midi, à M. Schulthess, président de la Confédération.

Le soir, M. Gérard a dîné chez le ministre de Grande-Bretagne.

On a beaucoup remarqué que l'ambassadeur américain n'avait fait aucune visite aux ambassadeurs des empires centraux.

L'Allemagne crée des billets de banque roumains

Les autorités militaires qui administrent la Roumanie envahie viennent de confier à la Banca Generala Romana, dont on connaît les liens avec les financiers de Berlin, l'émission de billets de banque en Roumanie. C'est la spoliation financière de la Roumanie qui commence après celle de la Belgique.

Le Reichsbank a fixé le change du lei à 80.

Sur le front italien

Sur tout le théâtre des opérations, activité habituelle de l'artillerie et des groupes en reconnaissance.

La gare de Sarvis a été frappée de nouveau par nos tirs. Dans la zone au nord de Sober (Gorizia), une nouvelle attaque exécutée par l'ennemi dans la nuit du 13 au 14 février, a été nettement rejetée.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Vaillon (Carso) et dans Colanetto (Lagune de Grado). Ils ont été repoussés par le feu de l'artillerie et par nos avions de chasse. Signé : CADORNA.

L'effort autrichien pour reprendre Gorizia

L'activité déployée par les Autrichiens autour de Gorizia dénote le désir de frapper un grand coup. Le général Boroevic a formé des

compagnies d'élite qui ont ordre de tout tenter pour reprendre la place avant le printemps, ainsi qu'on l'a promis au peuple, pour lui rendre confiance. Mais de la coupe aux lèvres...

La marine russe a détruit la flotte turque

Un correspondant d'Amsterdam au « Times » dit que, d'après un résident neutre qui a longuement séjourné à Constantinople, les Russes ont totalement détruit la flotte turque. La flotte marchande ne peut plus rien, le commerce extérieur du Bosphore est complètement arrêté.

Le Kaiser ne recherche pas la coopération grecque

Le gouvernement provisoire a appris que le kaiser avait adressé un message très significatif à son beau-frère. Il déclare à Constantin qu'il ne doit ni coopérer avec lui ni venir à son aide contre les alliés en Macédoine.

« Tout ce que je te demande actuellement, ajoute le kaiser, est de conserver ton trône. »

La Grèce et l'Entente

La situation reste stationnaire. Le blocus est toujours appliqué. Aucun courrier anglais n'a encore été remis à l'administration grecque.

La presse grecque attaque vivement les diplomates grecs à Londres et à Paris qui ont démissionné, le gouvernement éprouvant de grandes difficultés à les remplacer.

On croit que l'Angleterre a été pressentie au sujet de la nomination éventuelle du colonel Metaxas à Londres.

L'Autriche se solidarise avec l'Allemagne

On croyait, dans certains milieux que l'Autriche-Hongrie pourrait agir auprès de l'Allemagne en faveur d'un adoucissement de la guerre sous-marine, mais on annonce officiellement que l'Autriche se solidarise complètement avec l'Allemagne. En conséquence, les relations austro-américaines entrent dans une phase très critique.

EN ORIENT

Dans la journée du 12, après un très violent bombardement, les troupes allemandes ont attaqué, avec des forces importantes, la cote 1.050, à l'est de Paralovo. Elles ont pu prendre pied sur plusieurs points des tranchées de première ligne, après un combat très dur. Une vigoureuse contre-attaque italienne, déclenchée de nuit, a permis de reprendre la plus grande partie des tranchées occupées. Le 13, après une préparation par l'artillerie lourde et l'artillerie de montagne, la contre-attaque italienne a été reprise dans de bonnes conditions. Le combat continue.

Sur le reste du front, activité moyenne d'artillerie.

La flotte anglaise a bombardé Nechoi.

Aviation

Bombardement, par avions français, de la gare de Krivolak.

Une escadrille française a fait exploser un dépôt de munitions au nord de Denir-Hissar.

Un raid d'avions anglais

Le 10 courant, une escadrille d'hydravions anglais a lancé un certain nombre de bombes sur la voie ferrée, au sud du pont de Yenikeui, qui a été sérieusement endommagée.

